

Et en même temps, à l'intérieur de l'église, on voit l'image de Marie lever la main d'un geste menaçant.

Tout le peuple à genoux implore la protection de l'auguste Vierge, répétant avec Dominique les paroles de l'Archange. Au tumulte succède l'admiration, le calme se rétablit dans la nature, et les esprits sont heureusement changés.

Telle fut l'institution du Rosaire. Si l'année reste incertaine, les historiens conviennent généralement que ce fut pendant les dix années que Dominique prêcha contre les Albigeois, dans le voisinage de Toulouse, et plutôt dans la première partie de cette période décennale. Et ils ajoutent une réflexion que nous adopterons volontiers :

En revendiquant pour saint Dominique, disent-ils, l'honneur d'avoir institué le Rosaire, nous ne voulons pas dire qu'il soit proprement l'inventeur et le créateur d'une si sainte dévotion ; car c'est la Bienheureuse Vierge qui lui a révélé la formule du Rosaire, et lui a enseigné expressément la manière de le réciter. Ainsi la Bienheureuse Vierge en est la première fondatrice, et saint Dominique le zélé propagateur.

RÉCITATION DU ROSAIRE

Le Rosaire a l'avantage des plus excellentes prières : *Credo, Pater, Ave*, ces douces et saintes paroles, qui sont l'expression la plus vraie des aspirations et des besoins de l'âme humaine. Ce qui a fait dire à St Alphonse de Liguori qu'après la sainte messe, il n'y a pas de moyen plus efficace de salut et de soulagement des âmes du Purgatoire que le Rosaire. Le Rosaire, selon ce que la sainte Vierge a dit un jour à la Bienheureuse Eulalie, savoir, que cinq dizaines récitées posément et dévotement lui sont plus agréables, que quinze dites à la hâte et avec moins de dévotion.—Il faut remarquer qu'il importe beaucoup de le bien réciter. Pour bien réciter le Rosaire, la méditation des mystères est nécessaire. Mais, rassurez-vous, âmes de bonne volonté. La méditation exigée pour gagner les indulgences du Rosaire est si peu compliquée qu'elle semble possible à tous les esprits. Il ne s'agit pas de creuser longuement et profondément une pensée, pour en faire jaillir les considérations, les affections et les résolutions pratiques.—On peut le faire, et très utilement ; car quiconque approfondira les secrets